

Ex. 15.22 Soient E, F et G trois espaces vectoriels de dimension finie, $u \in \mathcal{L}(E, F)$ et $v \in \mathcal{L}(E, G)$.

Le but de cet exercice est de montrer que

$$\text{Ker}(u) \subset \text{Ker}(v) \iff \exists w \in \mathcal{L}(F, G), v = w \circ u.$$

- On suppose qu'il existe $w \in \mathcal{L}(F, G)$ telle que $v = w \circ u$. Montrer que $\text{Ker}(u) \subset \text{Ker}(v)$.
- On suppose que $\dim E = n$, $\dim \text{Ker}(u) = n - p$ et $\dim F = r$.
 - Justifier l'existence d'une base (e_1, e_2, \dots, e_n) de E telle que (e_{p+1}, \dots, e_n) soit une base de $\text{Ker}(u)$.
Quelle est alors la dimension de $\text{Im}(u)$?
 - Pour tout $1 \leq i \leq p$, on pose $f_i = u(e_i)$. Montrer que la famille $(f_i)_{1 \leq i \leq p}$ est une base de $\text{Im}(u)$.
 - On complète la famille précédente de sorte que $(f_i)_{1 \leq i \leq r}$ soit une base de F .

On définit alors $w \in \mathcal{L}(F, G)$ par

$$w(f_i) = \begin{cases} v(e_i) & \text{si } 1 \leq i \leq p \\ 0 & \text{sinon.} \end{cases}$$

Montrer que, si $\text{Ker}(u) \subset \text{Ker}(v)$, alors $v = w \circ u$.

Corrections

Cor. 15.2 :

- F et G sont bien inclus dans E . La matrice nulle est à la fois symétrique et antisymétrique.
Enfin, étant donnés $A, B \in F$, $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$,
 ${}^t\lambda A + \mu B = \lambda {}^tA + \mu {}^tB = \lambda A + \mu B$, qui est donc symétrique - par caractérisation à l'aide de la transposition.
On fait de même pour G .
- Par analyse-synthèse : on souhaite montrer que $\forall M \in E \exists ! S \in F, \exists A \in G, M = S + A$ (définition de deux espaces supplémentaires)
Analyse : supposons que S et A existent, alors

$${}^tM = {}^tS + {}^tA = S - A$$

$$\text{et } M = S + A$$

$$\text{Donc } S = \frac{M + {}^tM}{2} \text{ et } A = \frac{M - {}^tM}{2}.$$

Donc si S et A existent, alors elles sont uniques. **Synthèse** : En reprenant les deux expressions obtenues ci-dessus, on montre que $M = S + A$, S est symétrique et A antisymétrique.

F et G étant supplémentaires dans E , on peut définir

- la projection p_F sur F parallèlement à G ;
- la projection p_G sur G parallèlement à F ;
- la symétrie s par rapport à F parallèlement à G .

c. $p_F(M) = \frac{M + {}^tM}{2}$, $p_G(M) = \frac{M - {}^tM}{2}$ et $s(M) = {}^tM$ d'après la question précédente.

En particulier, nous venons de montrer que la transposition est la symétrique par rapport aux matrices symétriques, parallèlement aux matrices antisymétriques.

d. On cherche les matrices $M \in E$, telles que $P_F(M) = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 4 & 5 \\ 3 & 5 & 6 \end{pmatrix}$ que

nous noterons S .

Par définition de p_F , on a donc $M = S + A$ où A est antisymétrique. Donc les solutions de cette équation sont les matrices

$$M = \begin{pmatrix} 1 & 2+x & 3+y \\ 2-x & 4 & 5+z \\ 3-y & 5-z & 6 \end{pmatrix}, (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$$

Cor. 15.4 : Notons $E = \mathbb{R}^3$, $F = \text{Vect}(u_1, u_2)$ et $G = \text{Vect}(e_1, e_2)$. Démontrons que $F = G$ par double inclusion :

- $F \subset G$: soit $u = \lambda u_1 + \mu u_2 \in F$. Montrons que $u \in G$, c'est-à-dire montrons qu'il existe $(x; y) \in G$ tels que $u = xe_1 + ye_2$. Cherchons donc $(x; y) \in \mathbb{R}^2$ tels que

$$\lambda(1; 0; 0) + \mu(1; 1; 1) = x(3; 2; 2) + y(0; 1; 1) \iff \begin{cases} \lambda + \mu = 3x \\ \mu = 2x + y \\ \mu = 2x + y \\ x = \frac{\lambda + \mu}{3} \\ y = \frac{\mu - 2\lambda}{3} \end{cases} \iff$$

Donc tout vecteur de F est un vecteur de G : $F \subset G$.

- $G \subset F$

1^{ère} méthode : en utilisant les dimensions.

On vérifie facilement que les familles (u_1, u_2) et (e_1, e_2) sont libres - les vecteurs ne sont pas colinéaires, donc $\dim F = \dim G = 2$. Or $F \subset G$ donc F est un sous-espace vectoriel de G . Et comme leurs dimensions sont égales, $F = G$.

2^{ème} méthode : on démontre l'inclusion réciproque.

Soit $e = xe_1 + ye_2 \in G$, montrons qu'il existe $(\lambda; \mu) \in \mathbb{R}^2$ tels que $e = \lambda u_1 + \mu u_2$. Cherchons donc $(\lambda; \mu) \in \mathbb{R}^2$ tels que

$$\lambda(1; 0; 0) + \mu(1; 1; 1) = x(3; 2; 2) + y(0; 1; 1) \Leftrightarrow \begin{cases} \lambda + \mu = 3x \\ \mu = 2x + y \\ \mu = 2x + y \\ \lambda = x - y \\ \mu = 2x + y \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} \lambda = x - y \\ \mu = 2x + y \end{cases}$$

Donc tout vecteur de G est un vecteur de $F : G \subset F$.

Comme $F \subset G$ et $G \subset F$, on conclut que $F = G$.

Cor. 15.11 :

- F est un sous-espace vectoriel de E : l'inclusion est évidente, la fonction nulle est bornée, et toute combinaison linéaire de fonctions bornées est bornée.

G n'est pas un sous-espace vectoriel de E : en effet, $f : x \mapsto x^3$ est croissante donc monotone, $g : x \mapsto x$ aussi mais $f - g : x \mapsto x^3 - x$ n'est pas monotone puisque sa dérivée $f' - g' : x \mapsto 3x^2 - 1$ est négative en 0 et positive en 1.

$H = \text{Vect ch, sh exp}$ donc est un sous-espace vectoriel de E .

- La famille (sh) est libre car composée d'un unique vecteur non nul. La famille (sh; ch) est libre aussi : en effet, cherchons λ, μ tels que $\lambda \text{sh} + \mu \text{ch} = 0$. Alors, évalué en $x = 0$, on a $\mu = 0$. Et en $x = 1$, on obtient $\lambda = 0$. La famille est donc bien libre. Enfin $\text{exp} = \text{ch} + \text{sh}$ donc la famille (ch, sh exp) est liée. Donc $\dim H = 2$.

Cor. 15.13 :

- $(i; 1 + i) \neq (0; 0)$ donc $((i; 1 + i))$ est une famille libre. Or $(-1; -1 + i) = i(i; 1 + i)$ donc $(i; 1 + i)$ et $(-1; -1 + i)$ sont colinéaires. De même, $(2 - i; 1 - 3i) = (-1 - 2i)(i; 1 + i)$ donc $(i; 1 + i)$ et $(2 - i; 1 - 3i)$ sont colinéaires. Donc la famille $\mathcal{F} = ((i; 1 + i); (-1; -1 + i); (2 - i; 1 - 3i))$ est de rang 1

dans le \mathbb{C} -espace vectoriel \mathbb{C}^2 .

- $(m - 1; 1)$ est non nul quel que soit la valeur de $m \in \mathbb{R}$. Donc la famille $((m - 1; 1))$ est libre.

Cherchons si la famille $\mathcal{G} = ((m - 1; 1); (-2; m - 4))$ est libre : soit $(\lambda; \mu) \in \mathbb{R}^2$ tels que

$$\lambda(m - 1; 1) + \mu(-2; m - 4) = (0; 0). \text{ Ceci équivaut au système :}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} (m - 1)\lambda - 2\mu = 0 \\ \lambda + (m - 4)\mu = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} \lambda = \frac{2\mu}{m - 1} \\ \frac{2\mu}{m - 1} + (m - 4)\mu = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} \lambda = \frac{2\mu}{m - 1} \\ -m^2 + 5m - 6 = 0 \end{cases}$$

On en déduit que :

- si $-m^2 + 5m - 6 = 0$, c'est-à-dire si $m \in \{2; 3\}$, la famille $\mathcal{G} = ((m - 1; 1); (-2; m - 4))$ est liée donc $\text{rg } \mathcal{G} = 1$;
- sinon, c'est-à-dire si $m \neq 2$ et $m \neq 3$, la famille $\mathcal{G} = ((m - 1; 1); (-2; m - 4))$ est libre donc $\text{rg } \mathcal{G} = 2$.

Cor. 15.18 :

- Calculons $\text{Ker } f : \text{soit } (x; y; z) \in \text{Ker } f$. Alors :

$$(S) \begin{cases} x + 2y + 3z = 0 \\ 4x + 5y + 6z = 0 \\ 7x + 8y + 9z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x + 2y + 3z = 0 \\ -3y - 6z = 0 \\ -6y - 12z = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} x + 2y + 3z = 0 \\ -3y - 6z = 0 \\ -6y - 12z = 0 \end{cases}$$

Les deux dernières équations sont proportionnelles donc

$$(S) \Leftrightarrow \begin{cases} x = -7z \\ y = 2z \end{cases}$$

Enfinement $\text{Ker } f = \{(-7z; 2z; z), z \in \mathbb{R}\} = \text{Vect}((-7; 2; 1))$

- $\text{rg } f = \dim \mathbb{R}^3 - \dim \text{Ker } f = 3 - 1 = 2$.
- $\text{Im } f$ est de dimension 2. Il suffit donc de trouver deux vecteurs de $\text{Im } f$ non colinéaires pour obtenir une base. Or $f(1; 0; 0) = (1; 4; 7)$ et $f(-1; 1; 0) = (1; 1; 1)$ ne sont pas colinéaires. Donc $\text{Im } f = \text{Vect}((1; 4; 7); (1; 1; 1))$.